Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Cacophonies

Élie Castiel

Number 203, July-August 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48996ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Castiel, É. (1999). Cacophonies. Séquences, (203), 1–1.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



La revue de cinéma Séquences Quarante-cinquième année numéro 203

Comité exécutif: Pierre Valcour, Maurice Elia, Élie Castiel, Yves Beauregard

Directeur: Yves Beauregard

Rédacteur en chef: Élie Castiel

Rédacteur en chef adjoint: Carlo Mandolini

Assistante à la rédaction: Claire Valade

Ont collaboré à ce numéro: Loïc Bernard, Mario Bonenfant, Marc-André Brouillard, Luc Chaput, Suzy Cohen, Denis Desjardins, Maurice Elia, Olivier Elia, Sandro Forte, Adrian Gonzalez-Ibbitson, Monica Haïm, Franco Mandolini, Dominique Pellerin, Mathieu Perreault, François Primeau, Alain Vézina, Mario Zunino

Documentaliste: Luc Chaput

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Graphisme: Josée Lalancette (Folio infographie)

Impression: Imprimerie La Renaissance

Séquences publie six numéros par année

Abonnement: Josée Alain

C.P. 26, Haute-Ville, Québec (Qc) G1R 4M8 Téléphone: (418) 656-5040

25 \$ (tarif individuel) + taxes: 28,49\$ • 40 \$ (tarif institutionnel) + taxes: 45,58\$ • 52 \$ (tarif étranger) • 70 \$ (abonnement de soutien) • Au numéro: 4,50 \$ + taxes

Distribution: La Maison de la Presse Internationale

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP, http://3.sympatico. ca/sodep). Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Séquences n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Tous droits réservés ISSN-0037-2412 • Dépôt légal: 2^e trimestre 1999

Rédaction et courrier des lecteurs: Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Qc) H2K 3W5

Administration, comptabilité et anciens numéros: s'adresser à Séquences, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Qc) G1R 4M8.

Téléphone: (418) 656-5040 • Télécopieur: (418) 656-7282 revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

* Erratum: La 45^e année aurait dû commencer avec le n° 202, mai/juin 1999.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ ET DE LA PROMOTION

CINÉ MÉDIA • YVES BEAUPRÉ Téléphone: (514) 593-1795 • Télécopieur: (514) 593-1785 Montreal (Qc) HTT 1M5

Cacophonies



Lucien Brouillard

e milieu du doublage québécois est en furie. Et l'Union des artistes, organisme qui le représente, dans tous ses états depuis que la Warner et la Universal n'effectuent plus le doublage de leurs films au Québec, préférant négocier avec les Français. Quand on pense que près de 60% des films américains présentés en version française sont doublés en France, que les Français refusent catégoriquement tout doublage made in Québec et que, pour le public québécois, l'endroit où a été effectué le doublage importe peu du moment où les comédiens à l'écran débitent des paroles en français, on peut facilement comprendre le geste des deux studios. Pourquoi voudraient-ils payer plus cher?

Mais ce serait réducteur que d'ignorer le vrai débat. Car, au fond, et disons-le sans ambages, ne s'agit-il pas après tout d'une question d'emplois? L'industrie de la postsynchronisation fait vivre une grande partie du milieu. Mais le problème persiste.

Dans la semaine du 14 au 20 mai 1999, selon les chiffres fournis par Alex Films inc., 43% des films en version française présentés au Québec étaient doublés ici, contre 57% doublés en France. De quoi forcer nos instances gouvernementales à se pencher sérieusement sur la question. Dans son communiqué, l'Union des artistes dit vouloir s'entendre. Mais le débat persiste depuis déjà longtemps. Rappelons quelques dates. 1978: les chaînes françaises de télévision se limitent à 42 heures par année de diffusion de fictions doublées au Québec. 1987: la Ministre Lise Bacon et son homologue français tentent de régler le contentieux du doublage; après une opposition féroce du milieu français, aucune entente n'est conclue. 1990: la Warner et Astral Bellevue Pathé signent une entente prévoyant le doublage de longs métrages américains au Québec (dont Who Framed Roger Rabbit?). 1992-1996: la proportion des films américains présentés et doublés au Québec passe du tiers à plus de la moitié. 1998: l'UDA somme Ottawa d'harmoniser les politiques du doublage, notamment pour éviter que des productions canadiennes diffusées sur nos écrans soient doublées en France. 1999: la Warner et la Universal n'effectuent plus leurs doublages au Québec.

Après le cri de l'UDA, c'est aux gouvernements d'agir au plus vite avant que le problème ne s'envenime davantage. Et pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour établir une fois pour toutes une politique réaliste, robuste et rationnelle du sous-titrage. Mais c'est là un tout autre débat...

Élie Castiel